

Les orthostates à dessin géométrique de la Citadelle d'Alep

PAR G. PLOIX DE ROTROU

Au cours des fouilles de la Citadelle d'Alep, plusieurs reliefs à dessin géométrique ont été rencontrés remployés dans des constructions arabes du XIII^e siècle, notamment dans les soubassements de la grande mosquée de la Citadelle.

Des trous, dits de scellement, creusés sur le haut de ces pierres, les désignent comme des orthostates.

Les côtés sont soigneusement dressés ainsi que la face décorée, la face postérieure seule n'ayant pas été travaillée.

En haut et bas de la face sculptée, placés parallèlement et séparés entre eux par un intervalle de 15 centimètres environ, deux motifs géométriques, figurant une chaîne horizontale composée de trois ou quatre courtes torsades en forme de huit couchés et soudés grossièrement entre eux, se trouvent sculptés en relief à l'intérieur d'une cavité rectangulaire.

Il est à remarquer que les courtes tresses en forme de huit semblent soudées entre elles sur les orthostates en basalte mais sont en réalité unies par de petits maillons ainsi qu'il apparaît nettement sur les orthostates en pierre blanche.

L'on se trouve en présence d'une déformation de la tresse fréquemment utilisée dans l'art hittite. La naissance de ce motif, d'origine égéenne, nous est montrée sur plusieurs monuments de l'ancienne Mésopotamie où deux serpents s'entrelacent.

Ici, comme d'ailleurs sur certains cylindres, (1) la tresse s'écourte, se réduit à l'aspect de simples "huits" que des chaî-

(1) *Glyptique Syro-hittite*-G. Contenau-Paris 1922

Planche XXXV Nos. 249 et 250

Planche XXXIX No. 294

nous horizontaux relient entre eux sur les orthostates en pierre blanche,

Placés à l'intérieur d'une cavité de 0^m 05 de profondeur ces emblèmes, de signification évidemment religieuse, semblent avoir été intentionnellement protégés par le sculpteur.

Ces orthostates appartiennent à un art hittite local d'époque difficile à déterminer et constituaient le parement de la base d'un édifice situé sans doute au nord du tell, c'est à dire à la partie la plus élevée de la colline artificielle.

La forte personnalité de l'art local alépin dont l'originalité s'est manifesté dans le curieux relief aux deux Génies de la Citadelle (1) se retrouve encore en ces orthostates au décor si particulier et si différents de ceux découverts jusqu'à ce jour en Syrie.

Sept orthostates à dessin géométrique ont été découverts jusqu'à présent. Deux, en pierre basaltique, portent la chaîne à trois courtes tresses tandis que sur les cinq autres, en pierre blanche, la chaîne comporte quatre tresses.

Les dimensions des ces derniers sont d'ailleurs un peu plus importantes.

Orthostates en pierre blanche à quatre courtes tresses:

1	Long. 1 ^m , 55	Larg. 0,92	épaisseur 0,52	Long. du dessin 1,17
2	1,57	0,93	0,52	1,20
3	1,40	0,86	0,43	
4	1,43	0,85	encastré dans un mur	1,02
5	1,18	0,48	0,42	1,08

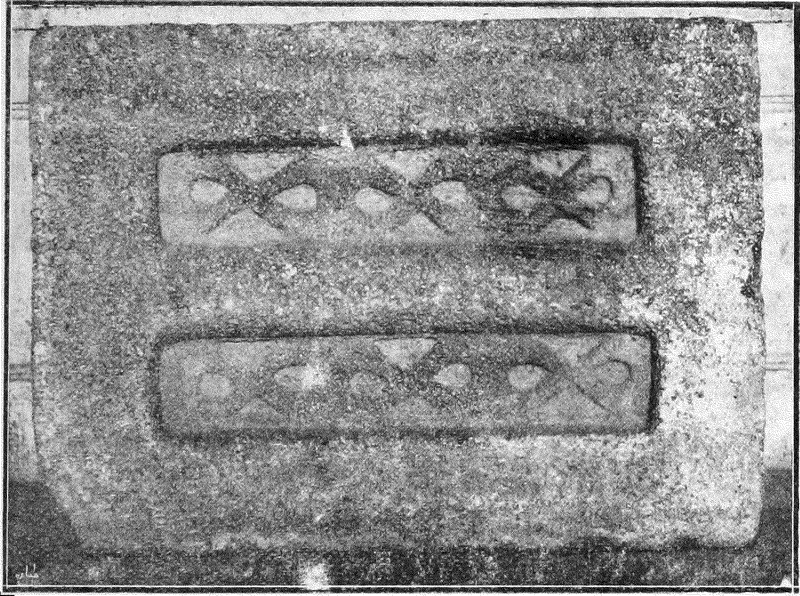
Orthostates en pierre basaltiques à trois courtes tresses :

6	1,115	0,89	0,39	0,70
7	1,08	0,795	0,21	0,73

Ces deux derniers blocs viennent d'être transportés au Musée National d'Alep./

G. PLOIX DE ROTROU

(1) *Revue Archéologique Syrienne*, 1931, Fasc. 1 page 8
Syria, 1931, page 95,
Revue d'Assyriologie, 1931, fasc. III, page 108.



**Orthostale à dessin géométrique N° 7, trouvé au cours des
fouilles de la Citadelle d'Alep**

حجر منقوش ذو خطوط هندسية نمرة ٧ وجد أثناء الحفريات في قلعة حلب

